

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

ABONNEMENT :

3s. 9d., payable invariablement d'avance.
On ne s'abonne pas pour moins de six mois.



Si la guerre est la dernière raison de peuples, l'agriculture doit en être la première.

ANNONCES :

1re insertion, 8 cts. la ligne
2me " etc., 2 cts. "
Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Emprunons-nous du vol, si nous voulons conserver notre nationalité.

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

A nos lecteurs et à tous les amis de la cause agricole.

Il y a aujourd'hui cinq ans révolus depuis que la *Gazette des Campagnes* a fait sa première apparition. Son début a été heureux, elle a été accueillie avec bienveillance et faveur par un bon nombre d'amis de la cause agricole et surtout par un nombre considérable de cultivateurs. La presse, en général, a pris, pour ainsi dire, cette publication naissante sous sa protection, et certains journaux surtout lui ont donné un grand appui. La Chambre d'agriculture aussi n'a pas cru devoir lui refuser sa protection, et en deux circonstances elle lui a fait des allocations assez considérables. Les gouvernements qui se sont succédés depuis la fondation de la *Gazette*, ont plus ou moins travaillé à son succès, par les annonces qu'ils lui ont accordées. Des correspondants nombreux et dévoués ont prêté un utile concours à la rédaction. Des prêtres pleins de zèle pour le progrès de l'agriculture, ont engagé plusieurs de ceux qui ont à diriger à s'abonner à la *Gazette*.

Aussi, la direction de la *Gazette* croit devoir profiter de l'apogée de son entrée dans une nouvelle année, pour offrir sa plus sincère reconnaissance à ceux qui ont ainsi favorisé son avancement, sous une forme, ou sous une autre.

D'après ce qui précède, nos lecteurs seront naturellement portés à dire : Mais voilà bien des éléments de succès et cette publication doit être dans un véritable état de prospérité. Oui, la *Gazette des Campagnes* pourrait se vanter aujourd'hui de disposer de ressources suffisantes pour assurer son avenir, si tous les lecteurs pouvaient se persuader qu'elle a besoin du prix des abonnements pour se maintenir. Mais malheureusement un très-grand nombre semble croire que les trois shillings dix-huit sous qui sont le prix de l'abonnement, sont aussi bien dans leurs poches que dans le portefeuille du propriétaire, et au delà de \$1500 d'arrérages sont là pour appuyer notre avancée.

Aussi; si plus tard nous sommes forcés de suspendre la publication de la *Gazette*, les retardataires seront seuls la cause de cette suspension.

Comme nous éprouvons un embarras réel par suite de ces négligences, nous faisons un nouvel appel aux amis dévoués de l'agriculture. Nous les conjurons, du moins s'ils croient que notre publication peut produire quelque bien, de travailler à accroître le nombre de nos abonnés payants. Nous prions MM. les Curés de nous continuer leur encouragement. Quant à la Chambre d'Agriculture nous croyons qu'elle porte un trop grand intérêt à tout ce qui peut contribuer au succès agricole pour ne pas nous continuer son appui. Nous prions aussi le Gouvernement, quoique nous nous tenions en dehors des questions purement politiques, de nous continuer son encouragement, sous formes d'annonces.

Que nos correspondants soient persuadés que nous savons apprécier les services importants qu'ils rendent à la *Gazette*. Tout ce que nous désirons d'eux, c'est qu'ils nous continuent leur concours.

Quant à nous, qu'on en soit bien convaincu, nous voulons vivre à tout prix, dans l'intérêt des cultivateurs.

Nous avons toujours la même bonne volonté et si nous n'avons pas fait plus d'améliorations à notre publication, cela doit encore être attribué aux retardataires.

CAUSERIE AGRICOLE.

DES LÉGUMES A SEMENCES FARINEUSES.

Des lentilles.

DE LEUR CULTURE. — DE LEURS ESPÈCES ET VARIÉTÉS.

La culture des lentilles en plein champ a deux destinations principales; la production de ses graines et celle de ses tiges